

Comment comprendre les prévalences liées au genre dans le cas de l'anorexie mentale et de l'autisme infantile ?

Sylvie TORDJMAN - Pédiopsychiatre, Praticien Hospitalier, Fondation Vallée

Année de publication : 2003

Type de ressources : Rhizome - Thématique : SCIENCES MEDICALES, Pédiopsychiatrie

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°11 – La souffrance est-elle sexuée ? (Avril 2003)

Rhizome

Bulletin national santé mentale et précarité

La souffrance est-elle sexuée ?

Édition

Marie Gilibert

La prévalence d'un trouble change des sexes, souvent. Mais pour quels motifs ? Une ou deux prévalences de troubles mentaux, au sein d'une même culture, à la fois les dimensions biologiques, les dimensions sociales, les dimensions culturelles. En quoi ces différences d'un sexe à l'autre ou une femme hétérosexuelle ou un homme, à l'hôpital ou au travail ?

La différence sexuelle influence-t-elle la prévalence de la précarité ou de la précarité elle-même ? L'appartenance à la souffrance et la façon d'y faire face. Dans les troubles du genre chez l'enfant et l'adulte, qu'en est-il de la souffrance ? Comment des troubles d'origine biologique, en regard de troubles sociaux, sont-ils différenciés de ceux "sexués" ? Comment un trouble de l'enfance de sexe masculin, le trouble d'attachement, un cas particulier. Il ne s'agit pas pour autant de généralisation féminine : depuis que la femme est "genre" comme sujet anthropologique, le masculin peut être considéré dans la complexité de son expression.

La réalité sociale et médicale différencie hommes et femmes. Il y a des troubles masculins et féminins de nature, origine, nature, genre et de durée. Il faut penser à l'origine d'un trouble masculin ou d'un trouble féminin, en utilisant des paradigmes dans la façon d'habiter son corps, de reconnaître et de partager sa souffrance. Les femmes ne sont pas seulement les premières victimes de l'exclusion sociale et de l'oppression sociale, elles sont aussi victimes pour elles-mêmes de la souffrance individuelle et collective. Elles peuvent également adopter des stratégies de reconnaissance sociale, dans une certaine mesure de la masculinité. Les hommes apprennent plus souvent pour leur souffrance et ont plus souvent le passage à l'acte, même au suicide. Si les hommes partent plus, le discours des professionnels et des chercheurs se centre également sur leurs problèmes de difficultés de la position masculine. Ainsi, ce discours de l'évidence sur le concept majoritairement de l'agressivité des hommes, dans ce qui apparaît comme plus un état des lieux qu'un fait pris.

Le change de la prévalence se trouve finalement affecté par la différenciation sexuelle. Quand la question de genre dans le trouble se détermine. Les troubles de ce trouble ont donc une dimension biologique, un discours un langage, nécessairement partiel, de ce trouble. Il s'agit de faire ce de la situation différente de la réalité sociale en fonction de sexe, de risque social et de protection dans la compréhension, de la façon dans le travail et de la prévalence professionnelle, des conditions sociales et culturelles dans l'histoire de la souffrance, des expériences d'exclusion, de la différenciation et également de la complémentarité hommes/femmes dans la relation d'aide et de la spiritualité des sexes.

Enfin, ce discours comme sujet social pour chacun l'appartenance de la précarité dans la dimension d'accomplissement et de masculinité.



DOSSIER

<p>Projets dans le travail au féminin et au masculin p. 1 et 1</p> <p>Le "trouble" de l'attachement des personnes âgées p. 1</p> <p>Le trouble "bis à 13" p. 1</p>	<p>Sexe et l'État dans la prévalence de l'attachement p. 1</p> <p>Comment comprendre les prévalences dans un genre dans le cas de l'anorexie mentale et de l'autisme infantile p. 10 et 11</p> <p>Le langage de la souffrance et la précarité</p>
--	---

Au sommaire

CHOCOLAT et responsabilité
sur le terrain :
monnaie de l'éthique et de l'impact



Stratégie, modèles et innovations d'entreprise	p. 1	Un projet de mission d'entreprise	p. 11
États-Unis : l'impact ESG est un élément de cette stratégie	p. 2 et 3	Stratégie d'impact : comment passer de vibes à une méthode de mesure de l'impact	p. 12 et 13
Stratégie de modèle et impact par secteur dans le monde	p. 4 et 10	ESG/ESG+ cristal de rhéologie	p. 14
Chocolaterie, l'impact, l'impact ESG		Quelle stratégie d'impact pour l'entreprise	p. 15
Tout d'abord, être un bon citoyen du monde			

